

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 23 (1969)

Heft: 2: Die Wohnung: der Bereich der Kinder in der Wohnung = L'habitation : la zone des enfants dans l'appartement = The home : the children's area in the home

Rubrik: Summary

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Jörg C. Kirschenmann
Université Stuttgart
(Prof. Harald Deilmann)

La zone des enfants dans l'appartement (Pages 41-42)

Dans différents milieux spécialisés, on s'est efforcé de définir la notion de l'«habitation». Dans bien des cas, et surtout parmi les sociologues, on considère uniquement certaines données pris isolément de l'«habitat». Ensuite, on tente de donner une définition de la «valeur d'habitation», en général de la «satisfaction, de la culture d'habitation», etc.

La répartition, la disposition intérieure et la décoration des pièces (zone d'activité) influencent les possibilités de contacts sociaux et simultanément la structuration du groupe. L'existence et la forme des attitudes d'habitation déterminent les possibilités d'utilisation de l'appartement. Pour préciser et expliquer ces relations, il est opportun de recourir à des comparaisons.

Les façons de vivre d'une communauté d'habitation sont à étudier en dépendance de plans différents. Le but de ces comparaisons et tests devrait être notamment de définir des alternatives d'organisation en partant de plans connus afin de satisfaire davantage aux désirs d'habitation de l'individu et du groupe. Dans ce domaine, les familles ayant plusieurs enfants constituent les cas les plus urgents auxquels le chercheur doit apporter une solution nouvelle, définitive et originale.

La zone des enfants, contrairement à la zone des adultes, se prête difficilement à des présentations et représentations d'ordre économique-social. En outre, il s'avère que les besoins fondamentaux de l'enfant indiquent une plus petite dépendance par rapport aux différentes classes sociales. C'est pourquoi on peut pratiquement généraliser les exigences des enfants à l'égard de l'appartement. L'enquête qui figure dans ce volume porte précisément sur la zone des enfants dans l'appartement. Grâce aux avis ainsi exprimés par les personnes interrogées spécialisées dans leurs domaines, il est possible de définir les dimensions, les exigences et les dépendances de cette zone.

Jürgen Joedicke

Considérations sur le thème de la construction organique chez Hugo Häring (Pages 69-72)

La liste des œuvres publiées par Hugo Häring n'est pas exhaustive: elle comprend 50 titres publiés de 1923 à 1935 et de 1946 à 1954.

Les thèmes traités par Häring dans son œuvre englobent un vaste domaine: ils vont du débat sur des questions technico-architecturales à l'examen de problèmes philosophico-culturels en passant par la description de ses bâtiments et par l'étude des problèmes d'actualité. Mais dans ses pensées et préoccupations, on retrouve constamment le thème de la représentation d'une façon de construire «nouvelle» et «organique».

Dans son premier article fondamental, «Voies de la formes» (1925), Häring part du fait que toutes les choses créées par les hommes représentées le résultat d'efforts venus de deux directions.

En 1932, Häring aborde pour la première fois le problème de l'esthétique. Avec Le Corbusier, il est donc un des premiers à rompre l'animosité générale de l'avant-garde des années 20 vis-à-vis de ce problème.

Häring part d'une forme d'utilisation déterminée et il considère la marge esthétique seulement dans une différen-

ciation de cette forme. Par la suite, il ne s'est plus jamais exprimé sur l'esthétique avec autant de clarté. Mais dans son énonciation, on discerne une caractéristique de sa conception: la conviction de la finalité de tous les procédés créateurs.

Il remplace la liberté du choix esthétique par la force des choses et ainsi, en dernière conséquence, il substitue l'éthique à l'esthétique.

Chaque chose doit recevoir la forme qui correspond à son but. Il ne s'agit donc pas de créer une forme mais de découvrir la forme inhérente aux objets. Häring considère cette nouvelle façon organique de construire comme étant la conséquence irréversible de l'évolution de l'humanité.

La notion «entité» dont il se sert pour la première fois dans un article écrit en 1951 permet de déceler une évolution de ses pensées. Mais on ne peut pas saisir le monde de ses réflexions quand on ne le met pas en parallèle avec le développement de l'architecture moderne.

Il n'existe de Häring ni de projets utopiques ni de plans exagérément expressifs: ces deux tendances ne correspondaient pas du tout à sa façon concrète et en même temps contemplative de concevoir. Häring n'a pas donné de définitions définitives, il ne s'est jamais fatigué d'insister sur le fait que la forme n'était pas prédestinée mais qu'elle devait être constamment développée, améliorée, définie selon la tâche à accomplir.

Ce que Hugo Häring n'a pas donné et ce qu'il ne pouvait pas donner à cause de sa façon de penser, c'est l'énonciation de la question esthétique importante pour la forme.

Ce que Hugo Häring n'a pas donné non plus, c'est une théorie de la réalisation et une théorie de l'espace. Häring ne parle que de la forme des œuvres.

En revanche, ce que Häring a donné, c'est une philosophie de la construction actuelle, philosophie qui repose sur des connaissances profondes et sur une sagesse séculaire.

Projet: Atelier Arata Isozaki
Statique: Laboratoires Osawa, Université de Tokyo
Construction: de février à novembre 1966

Fukuoka Mutual Bank

Succursale de banque Oita, Kyushu

(Pages 73-76)

Pour une petite succursale de banque, le programme spatial est généralement très simple: un hall de guichets auquel sont adjoints une chambre forte, une place de réception, une cafeteria, une petite et une grande salle de conférences, la direction, quelques bureaux et, à l'extérieur, un parking.

Isozaki articule ce programme dans une simple sculpture: le hall des guichets et les locaux annexes forment une construction plate carrée qui est reliée à une «colonne vertébrale» en forme de conférences la direction et la cafeteria. La photo de la maquette montre on ne peut mieux comment la construction plate est simultanément prévue comme sculpture en relief.

A côté de la sculpture, la couleur est le thème principal de cette construction: escaliers intérieurs carminés, salle de conférence bleu-marin, niche de réception jaune avec fauteuils rouges garnis de cuir blanc, canal de climatisation et tuyaux d'échappement carminés, plafonds blancs et bleus, etc.

Sommes-nous ici présence d'un chef-d'œuvre? Malgré les qualités de cette construction, on peut craindre que l'Imperial Hotel de Wright, le Pavillon Philips de Le Corbusier et quelques œuvres de la tradition japonaise restent les seuls chefs-d'œuvre construits sur le thème: mouvement - espace - couleur.

Manfred Speidel

Summary

Jörg C. Kirschenmann
Stuttgart University
(Prof. Harald Deilmann)

The children's area in the home (Pages 41-42)

In different specialized fields attempts have been made to define the concept of the "home". In many cases, and especially among sociologists, only certain elements of the "habitat" are considered in isolation. Then, a definition is attempted of the concepts of the "value of the home", in general, of "residential culture", etc.

The spatial arrangement of tracts, interior disposition and decoration of rooms (activity zone) have a bearing on the possibilities of social contacts and, at the same time, of group structuration. The existence of different approaches to the problem of housing, and the varying forms assumed by these approaches, determine the utilization possibilities of the housing unit. A more precise explanation of these relationships demands that comparisons be made.

The living patterns obtaining in a given community have to be studied on different levels. The object of these comparisons and tests ought to be, above all, the definition of alternative types of organization, starting from known plans, in order to meet more effectively the living requirements of the individual and of the group. In this field, families with several children constitute the most urgent cases for which research ought to discover a new, definitive and original solution.

The children's area, contrary to that of the adults, is difficult to locate within any kind of socio-economic scheme. Moreover, it turns out to be the case that the fundamental needs of the child vary but little among the different income groups. This is why, for all practical purposes, we can generalize about the needs of children within the home.

The investigation appearing in this issue bears precisely on the children's area in the home unit. Thanks to the opinions presented by various kinds of experts, it is possible to define the dimensions, the requirements and the dependent relationships of this area.

Jürgen Joedicke

Observations on the theme of organic construction in the work of Hugo Häring (Pages 69-72)

The list of the works published by Hugo Häring is not an exhaustive one: it comprises 50 titles appearing between 1923 and 1935 and between 1946 and 1954.

The themes dealt with by Häring in his work cover a vast domain: they range from the debate on architectural-technical questions to the examination of philosophical-cultural problems and also include the description of his buildings and the study of current problems. However, throughout his thinking there constantly reappears the theme of presenting a "new" and "organic" way of building. In his first basic article, "Approaches to Design" (1925), Häring proceeds from the fact that everything created by man is the resultant of efforts from two directions.

In 1932 Häring for the first time tackles the problem of aesthetics. Along with Le Corbusier he is thus one of the first to break through the general hostility of the avant-garde of the Twenties with regard to this problem.

Häring takes as his point of departure a determinate type of utilization, and he considers what can be called the aesthetic margin solely as a differentiation of

this basic shape. Consequently, he never again expressed himself so clearly on the subject of aesthetics. In his approach to the problem there can be discerned one feature of his conception: the conviction of the finality of all creative processes.

He replaces aesthetic freedom of choice by the imperative of facts, and so, in the last analysis, he substitutes ethics for aesthetics.

Every individual object ought to be given the shape corresponding to its purpose. It is not a question of creating a shape, but of discovering the shape, the design, inherent in the objects. Häring considers this new organic type of building to be the irreversible consequence of human evolution.

The notion of "entity", which he uses for the first time in an article written in 1951, allows us to see how his thinking has developed. However, it is not possible to penetrate into the inner frame of his thinking unless we see it parallel to the development of modern architecture.

Häring has given us neither utopian plans nor exaggeratedly expressive ones these two trends were not in keeping with his concrete, and at the same time contemplative approach. Häring has not come out with any final definitions; he has never tired of insisting on the fact that given design was not predetermined but that it had to be continually developed, improved, defined in line with the given project.

What Hudo Häring has not given us and what he could not give us owing to his style of thinking is an articulation of the aesthetic question which is so important for design.

Another thing Hugo Häring has not given us either is a theory of realization and a theory of space. Häring speaks only of the shape of buildings.

On the other hand, what Häring has done is to produce a philosophy of present-day building, a philosophy which is based on profound knowledge and on traditional wisdom.

Plan: Arata Isozaki Office
Statics: Osawa Laboratories, University of Tokyo
Construction: from February to November 1966

Fukuoka Mutual Bank

Branch of Oita Bank, Kyushu

(Pages 73-76)

For a small branch bank, the spatial program is generally very simple: a teller's-window tract with, adjoining, a strong room, a reception lounge, a cafeteria, a small and a large conference room, the management facilities, a number of offices and, outside, a car park.

Isozaki articulates this program within a single sculptural mass: the teller's-window tract and the utility rooms constitute a square flat construction which is tied in with a "vertebral column" in the shape of a duct with a lateral tower, which accommodates the large board room and the cafeteria.

The photo of the model shows in an ideal way how the flat construction is at the same time envisaged as a relief sculpture.

Aside from the sculptural effect, the colour scheme is the main theme of this construction: inside stairways carmined, board room navy blue, reception lounge yellow with red easy chairs fitted with white leather, air-conditioning duct and exhaust pipes carmined, ceilings white and blue, etc.

Do we have here an architectural masterpiece? Despite the qualities of this construction: the Imperial Hotel by Wright, the Philips Pavillon by Le Corbusier and a number of objects in the Japanese tradition are the only great works of architecture constructed on the basis of the theme: movement - space - colour.

Manfred Speidel